Posta Stamps
Iles Féroé

No. 8
Avril 2011

ISSN 1603-0036

Genévrier
Photo: Jens-Kjeld Jensen

Quatre nouvelles émissions de timbres
Nouvelles vignettes d'affranchissement
Nouveaux tarifs postaux
Timbre de l'année 2010

Posta
FAROE ISLANDS

TÓRSHAVN
ÚTGÁVUDAGIN
1.9.2011

FO 716-717 Pression d'epreuve

Genévrier et camarine noire

Parmi les environ 400 espèces de plantes qui constituent la flore sauvage des îles Féroé, seuls très peu sont arborescents. Deux de ces plantes arborescentes sont le genévrier et la camarine noire, appelée aussi empêtre.

Genévrier commun
(Juniperus communis subsp. *alpina)*
De nos jours, on trouve aux îles Féroé plusieurs espèces de conifères et d'arbustes. Il s'agit pour la plupart de plantes venues d'ailleurs qui y ont été introduites. La seule espèce de la famille des conifères endogène aux îles est le genévrier.

Le genévrier est un arbuste à feuillage persistant. Il porte des aiguilles d'un gris-vert clair longues d'environ 1 cm. Le genévrier est normalement dioïque, ce qui signifie que les fleurs mâles et femelles poussent sur des pieds différents. La fleur mâle est jaune et allongée avec un grand nombre d'étamines. La fleur femelle est verdâtre et difficile à apercevoir. Le fruit est constitué de cônes-baies ronds qui mûrissent en deux à trois ans. La première année les cônes sont verts, puis la deuxième et troisième année, ils deviennent bleus.

Au cours de la période après la dernière glaciation, le genévrier était assez largement répandu aux îles Féroé. Ensuite, lorsque le climat est devenu plus humide, les genévriers ont progressivement disparu. Il y a 5000 ans, le climat a cependant de nouveau changé, et les conditions de croissance des genévriers se sont améliorées. On trouve fréquemment des morceaux de bois de genévrier dans les couches de terre datant de cette époque. Environ 600 ans avant notre ère, le climat est de nouveau devenu plus humide, et l'extension du genévrier s'est complétement interrompu. Cette régression s'est poursuivie après l'arrivée des hommes dans les îles, et de nos jours on ne trouve le genévrier que dans l'île de Svínoy et dans quelques rares autres endroits des îles Féroé.

Le genévrier est un arbuste à port bas et ne peut donc pas servir de bois de construction. Mais il a d'autres utilisations. Aux îles Féroé, le genévrier servait pour fumer la viande, et lors de fouilles de vestiges vikings à Kvívík, une corde tressée en branches de genévrier fut trouvée.

Les baies, qui ne sont donc pas de vraies baies mais des cônes, sont utilisées comme épice et en médecine. Le gin tire par exemple son goût particulier des baies de genévrier immatures.

Camarine noire
Photo: Marita Gulklett

Camarine noire *(Empetrum nigrum)*
La camarine noire est un arbuste nain très commun aux îles Féroé. Il se plaît particulièrement sur les landes sèches et fait aussi partie de la flore usuelle des landes à bruyère. Comme pour le genévrier, le feuillage de la camarine noire est persistant, ce qui signifie que la plante reste verte tout l'hiver.

Deux sous-espèces poussent aux îles Féroé : La camarine noire commune (*Empetrum nigrum* subs. *nigrum*) et la camarine noire rupestre (*Empetrum nigrum* subs. *hermaphroditum*). On trouve la camarine noire rupestre dans toutes les îles, tandis que la camarine noire commune n'existe que dans l'île de Streymoy et dans les îles méridionales. En Scandinavie, la camarine noire commune ne pousse qu'en Finlande, au Danemark et dans le sud de la Suéde, tandis que la camarine noire rupestre pousse en Finlande et dans la majeure partie de la Suède et de la Norvège.

La camarine noire commune et la camarine noire rupestre se ressemblent beaucoup, la différence essentielle étant que la camarine noire commune est dioïque comme le genévrier commun. La camarine noire rupestre par contre porte des fleurs hermaphrodites.

Les branches de la camarine noire commune ont un port bas et étalé. Avec ses branches enracinantes, la camarine noire commune est plus trapu que la camarine noire rupestre, dont les branches sont plus dressées.

Les premières fleurs roses apparaissent en avril-mai, et les baies noires et luisantes, appelées baies de corneilles, mûrissent vers juillet-août. A maturité, les baies sont mangées par les hommes et les animaux, ce qui est important pour la dissémination des graines. Lorsque les baies sont ingérées par des oiseaux, les graines mettent un certain temps à traverser le système digestif de l'animal. Pendant ce temps, l'oiseau s'est éloigné de la plante, ce qui permet aux graines d'être éparpillées sur une zone plus grande.

Aux îles Féroé, les baies de corneilles sont collectées et mangées crues ou cuites en compote ou en confiture.

Jana Mikkelsen

Sepac 2011

Se sentir en lien avec le paysage

Nous apprécions tous les photos de paysages où nous nous sentons en lien avec le monde physique, celui que nos ancêtres peuplaient déjà il y a plusieurs millénaires. Ce sentiment d'être en lien avec ce qui nous entoure est évidemment plus au moins fort selon la personne ; les photographes de paysages et les personnes qui vivent des produits de la terre y sont particulièrement sensibles. Le peuple féroïen, lui, est profondément en lien avec la nature, omniprésente où que l'on habite aux îles Féroé. Aucune ville ici n'est assez grande pour absorber totalement l'esprit et en faire oublier la nature. Il n'y a ici que des villages pittoresques qui longent joliment la mer, avec leurs montagnes en arrière-plan. Je suis photographe professionnel spécialisé dans les paysages et la nature et je passe le plus clair de mon temps dehors. J'explore ce qui m'entoure grâce à mes jambes et à mon appareil photo. Je ressens une profonde osmose avec la nature, elle fait partie intégrante du sens de la vie pour moi. Je perdrais mon sens des réalités si j'étais trop longtemps privé de mes sorties dans la nature.

Les Féroé sont visuellement et spirituellement les îles les plus fascinantes que j'aie jamais visitées au cours de mes voyages dans des zones les plus vierges de la planète. Ces îles sont exceptionnelles car elles procurent un sentiment profond de ne faire qu'un avec la nature, ici, dans l'archipel balayé par les vents au plein milieu du glacial et gigantesque Atlantique nord. J'ai découvert l'archipel pour la première fois depuis le ferry-boat « Smyril Line », qui navigue entre l'Islande et la Norvège, lors d'une expédition dans le cadre de laquelle je partais photographier l'aurore boréale dans le ciel nocturne arctique. Ce qui m'a impressionné, dans un premier temps, était les montagnes en mille-feuille, en forme de pyramides, qui se dressaient subitement au milieu du néant. Je n'avais jamais vu des montagnes aussi exceptionnelles et magnifiques. Le paysage m'attirait comme un chant de sirène, m'appelait à venir l'explorer, à me poster en haut de ses étroits reliefs entourés d'une mer agitée. Je ne suis resté qu'une seule semaine aux îles Féroé lors de mon retour vers l'Islande, après avoir survécu plusieurs semaines tout seul avec mes raquettes et mes skis dans les -22 °C des terres désertes de la Norvège. Malgré un vent violent, les îles Féroé me proposaient une température plus clémente, adoucie par la mer environnante, et je me suis senti libéré en marchant dans les montagnes féroïennes. Contrairement à ce que j'avais ressenti en Norvège, je me sentais très rassuré ici quand j'admirais, depuis les montagnes, les

pittoresques petits villages de pêcheurs nichés dans les anses le long de la côte. Le maillage serré des tunnels me conduisait à travers les montagnes et sous la mer, et partout je découvrais encore un nouveau paysage, encore une nouvelle vallée, un pur enchantement.

Les photos que vous voyez ici et sur le timbre-poste sont l'illustration de ma passion pour la découverte et la photographie de paysages sauvages dans le monde entier. En photographiant, je ralentis aussi mon rythme de marche. J'observe les détails et me laisse impressionner par la beauté que la nature nous offre tous les jours, même s'il n'y a personne pour l'admirer. L'un de mes objectifs majeurs de photographe est de faire naître chez le spectateur le sentiment qu'il fait partie de la photo, qu'il n'est pas un simple observateur, et je trouve que la prise panoramique est très propice à la naissance de ce sentiment. Mon idée est que si le public ressent qu'il fait partie de ma photo, il se sentira également plus proche du paysage sauvage qui est photographié. Ce sentiment de proximité avec un paysage amènera l'homme à apprécier et respecter la nature et, au final, à ressentir une attache encore plus forte avec cette dernière.

Je suis convaincu que les îles Féroé ont cet effet ensorcelant aussi bien sur les visiteurs que sur les habitants et sur moi. Quand je ferme les yeux, je vois encore devant moi les prairies idylliques couvertes d'un tapis fleuri et les versants verdoyants des montagnes qui s'étirent vers la mer. En été 2011, j'animerai un atelier photo et des sorties en mer autour de l'Islande. Je suis aussi tombé amoureux de cette autre île, toute aussi accueillante et pleine d'attraits. Mais à travers l'Atlantique, je vais certainement entendre les îles Féroé m'appeler. De l'Amérique du Nord où je me trouve actuellement, je les entends déjà. Imaginez ce qu'il en sera quand je serai dans les montagnes et les fjords est de l'Islande ! Je sentirai certainement leur force d'attraction de manière encore plus forte et plus intense puisqu'elles seront justes là, à l'autre bout de l'horizon !

Johnathan A. Esper
www.wildernessphotographs.com

FO 719-721

Pression d'epreuve

Voitures de collection

Chaque voiture de collection sur nos timbres-poste représente une histoire.

Le camion noir était le premier véhicule aux îles Féroé (1922). L'autobus rouge était un camion-citerne transformé, qui assurait la liaison entre Vestmanna, Kvívík et Kollafjørður. La voiture américaine du troisième timbre était la première voiture aux îles Féroé à être équipée d'un magnétophone et de haut-parleurs.

La première voiture aux îles Féroé

La première voiture arriva aux îles Féroé le 6 mai 1922. C'était Johannes Olsen et Júst Sivertsen de Tórshavn qui avaient acheté un camion Ford TT par l'intermédiaire des propriétaires de la forge de Quillingsgarður à Tórshavn, Wenzel Petersen et Vilhelm Nielsen.

La voiture arriva aux îles Féroé par le bateau de la DFDS « S/S Island ». Comme celui-ci n'arrivait pas à accoster, le véhicule fut d'abord déchargé sur un navire plus petit pour être ensuite déposé sur le pont Kongabrúgv à Tórshavn.

Ce fut une sensation, du jamais vu, pour les habitants de Tórshavn. On connaissait les voitures à chevaux, même s'il y en avait très peu. Le seul engin motorisé à l'époque était la moto d'Arthur Brend. Il l'avait achetée en 1921, un événement largement couvert par la presse locale.

Retour au port en 1922. Comme personne ne savait conduire, la voiture fut poussée jusqu'à la forge de Quillingsgarður. Peu de temps après, les journaux écrivaient que la voiture faisait régulièrement des allers et retours entre Tórshavn et le sanatorium de Hoydalar.

Morris Commercial Cars Ltd., Angleterre, modèle 1929

Cette voiture arriva à Kvívík le 14 juin 1934. Elle avait appartenu à la police de Hillerød, Danemark, avait servi comme camion-citerne sur l'île de Sjælland (Danemark) mais aussi comme camion tout court, et avait dernièrement été la propriété de Nordsjællands

La première voiture aux îles Féroé.
Photo: Finnbogi Arge

Bensin Co. qui l'avait laissée entreposée sans plaques d'immatriculation pendant quelques années. À son arrivée, la voiture n'avait pas de carrosserie : la cabine du chauffeur et le compartiment moteur étaient là mais il n'y avait ni coffre ni cabine de passagers sur le châssis.

On songea à l'équiper de la cabine de l'autobus Chevrolet qui était alors en circulation, mais ce projet fut abandonné. Fritleif Johannesen de Tórshavn avait eu vent de l'arrivée de la voiture et était venu la voir à Kvívík. Son idée était de construire une cabine qui serait en prolongement de la cabine du chauffeur. En d'autres termes, il voulait construire un omnibus. Ce fut fait, et le 12 juin 1935, le véhicule fut enfin enregistré et approuvé pour le transport de courrier et de passagers entre Vestmanna, Kvívík et Kollafjørður.

Une voiture américaine construite aux îles Féroé

Dans les années 1950, les Féroïens purent voir circuler dans les rues de Tórshavn une voiture « faite maison ». Le constructeur était le Norvégien Almar Nordhaug, en collaboration avec ses collègues de la tonnellerie de Tórshavn.

D'autres voitures avaient été transformées aux îles Féroé au milieu du XXe siècle, mais celle-ci était vraiment en avance sur son temps, car c'était la première à être équipée d'un magnétophone et de pas moins de quatre haut-parleurs ! La voiture faisait un tabac, sauf pendant les concours hippique, car les propriétaires des chevaux se plaignaient que la musique effrayait les chevaux. Quand Nordlaug retourna en Norvège, il emmena sa voiture avec lui. Elle circula pendant de nombreuses années en Norvège. Malheureusement, elle n'existe plus. Aux dernières nouvelles, elle fut utilisée dans la vitrine d'un magasin de mobilier à Oslo.

Sources : « Postur í Føroyum », Vilhelm Johannesen, 2000, « Bilar », Magnus Gunnarsson, interview avec Viggo Johannesen.

FO 722-723 Pression d'epreuve

Chants de Noël 2

Il existe des chansons que l'on retient mieux que d'autres. Ce sont celles qui, de manière indéfinissable, nous touchent dans notre fort intérieur. Des paroles, une histoire, une mélodie qui forment un tout et que l'on a impression de déjà connaître : un souvenir, un rêve ou simplement un instant idéalisé.

Telles sont les caractéristiques d'un grand classique, et nos timbres-poste illustrent cette année deux chants de Noël qui possèdent exactement ces qualités. Même s'ils sont très différents dans leur forme, ces chants nous procurent des sensations et des images de l'attente et de la joie de Noël de notre enfance.

« Noël me rend si impatient »

Le timbre-poste de 6,50 DKK illustre la chanson de Noël tout à la fois classique et moderne *"Eg eri so spent til jóla"* (Noël me rend si impatient). La mélodie est de Jóhannus á Rógvu Joensen et les paroles d'Ella Smith Clementsen.

Il s'agit en quelques mots d'une fillette de six ans, Margreta, qui attend Noël avec grande impatience. Dans son tourment, elle part vers la ville et rencontre, dans la vieille pâtisserie de Tórshavn, une petite fille lutin avec qui elle part pour des aventures réservées aux enfants.

Ella Smith Clementsen, née en 1952, est l'un de nos auteurs pour enfants les plus connus. Elle compte aussi à son palmarès des traductions de littérature enfantine, des chansons pour enfants et des émissions télévisuelles et radiophoniques. Elle travaille toujours, en freelance. En 1994, elle a reçu le prix de littérature enfantine de la ville de Tórshavn.

En 1989, Ella Smith Clementsen a travaillé avec le compositeur et musicien Jóhannus á Rógvu Joensen, né en 1959. Ella avait écrit des chansons pour enfants et en commanda la mélodie à Jóhannus. C'est ensuite Jóhannus qui lui demanda d'écrire pour lui, et parmi ces chansons, il y avait "Eg eri so spent

til jóla". C'est justement cette dernière qui est devenue l'une des plus populaires de notre archipel.

Vous voudriez en savoir un peu plus sur cette histoire ? Margreta, six ans, ne pense qu'à la nouvelle robe qu'elle a commandée pour Noël, et elle part à l'aventure avec la petite fille lutin. Tous les Féroïens connaissent l'histoire de cette petite figure si symbolique pour la représentation moderne de Noël.

« Je suis si content la veille de Noël »

Il y a 131 ans, une autre femme écrivit, tout comme Ella Smith Clementsen, une chanson de Noël devant sa fenêtre.

C'était Marie Wexelsen (1832-1911), alors âgée de 26 ans, et nous étions en 1858. Elle était assise dans la cuisine de ses parents à Sukkestad, Østre Toten, en Norvège. Elle attendait les invités, regardait par la fenêtre et pensait aux Noëls de son enfance, puis ses pensées formèrent les paroles d'une chanson. Quelques jours auparavant, elle avait terminé une petite histoire pour enfants, *"Kjetil, un petit cadeau de Noël pour enfants"*, et le poème qui lui trottait dans la tête allait devenir le prélude de son histoire.

L'histoire de Kjetil fut éditée en 1859 et fit l'objet de plusieurs tirages. De nous jours, l'histoire est peu connue, mais le poème du début est devenu l'un des grands classiques de Noël dans les pays nordiques : « *Je suis si content la veille de Noël* ». La chanson a été traduite dans toutes les langues nordiques, y compris le féroïen avec le titre « *Eg gleðist so hvørt jólakvøld* », dans une traduction de Jákup Dahl.

Il nous est difficile de fêter Noël sans cette chanson chaleureuse qui parle de la foi enfantine et évoque la jolie image de la mère qui allume les bougies : une pour la vie, une pour la famille, une pour son enfant et une pour l'enfant Jésus.

Deux cartes postales et un carnet de timbres

Marie Wexelsen était une enfant de son époque. Elle vécut chez ses parents jusqu'à leur mort et déménagea ensuite, vers l'an 1880, à *Kristiania* (de nos jours Oslo) où elle fut enseignante à l'école de Hamar. En 1890, elle partit avec sa sœur cadette, Rikke, à Trondheim, pour y créer leur propre école. Marie, qui resta célibataire toute sa vie, fut très influencée par la pensée de Grundtvig, qui rompait avec le christianisme sombre et souhaitait former et instruire le peuple. Elle écrivit trois romans, trois livres pour enfants, quelques poèmes et divers articles sur des sujets sociaux, religieux et concernant la politique linguistique. On ressent dans ses œuvres une légère protestation contre l'oppression de la femme dans la société, mais comme ce fut le cas d'autres femmes de son époque, son engagement social prenait ses sources dans une religion gaie et positive.

Lors de son enterrement à Trondheim en 1911, les enfants portèrent des chandelles et chantèrent : « *Je suis si content la veille de Noël* ».

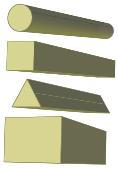
Deux chansons bien différentes et offrant pourtant bien des similitudes. La joie enfantine pour le message de Noël et le petit enfant Jésus chez Wexelsen, et l'histoire captivante de la fillette qui, en pensant à sa nouvelle robe, se promène dans l'univers mythique de Smith Clementsen. Deux classiques qui nous garantissent de fêter Noël en bonne et due forme : avec la joie et l'attente d'un enfant.

Anker Eli Petersen

Nouveaux tarifs postaux 01.09.2011

Tous les prix sont en couronnes danoises (DKK)

Format, lettre		
Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
23 x 17 x 0,5 cm	33 x 23 x 2 cm	Longueur + largeur + hauteur = max. 90 cm
23 x 17 cm	33 x 23 cm	
0,5 cm hauteur	2 cm hauteur	l+l+h 90 cm



Europe et pays nordiques

A-Prioritaire

Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	10,50	13	15
51 - 100 g		15	19
101 - 250 g		28	32
251 - 500 g		47	53
501 - 1000 g		76	82
1001 - 2000 g			126

Europe, pays nordiques et A-Prioritaire vers Islande

B-Économique

Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	8,50	10,50	13
51 - 100 g		13	17
101 - 250 g		26	34
251 - 500 g		45	53
501 - 1000 g		74	80
1001 - 2000 g			105

Tarifs nationaux

Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	6,50	8,50	10,50
51 - 100 g		11	15
101 - 250 g		17	21
251 - 500 g		28	32
501 - 1000 g		38	42
1001 - 2000 g			53

Reste du monde

A-Prioritaire

Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	13	17	21
51 - 100 g		26	32
101 - 250 g		49	53
251 - 500 g		95	103
501 - 1000 g		158	168
1001 - 2000 g			263

Reste du monde

B-Économique

Poids	Petite lettre	Medium lettre	Grande lettre
0 - 50 g	10,50	15	19
51 - 100 g		24	30
101 - 250 g		45	51
251 - 500 g		76	82
501 - 1000 g		116	133
1001 - 2000 g			210

Nouvelles vignettes d'affranchissement 2011

Le 28 septembre 2011, quatre nouvelles vignettes d'affranchissement seront mises en service aux Iles Féroé. C'est la quatrième émission des vignettes d'affranchissement des îles Féroé.

Les vignettes d'affranchissement de cette année, créées par l'artiste Janus Guttesen, sont à l'effigie l'une des comptines traditionelles : *"Kú mín í garði"* (Ma vache à la ferme).

Les plus anciennes des chansons pour enfants sont les comptines ou les poèmes, récités ou chantés sur un air très simple. Voici ce qu'on peut lire au sujet des comptines dans le dictionnaire féroïen : *"Rimes anciennes, transmises de bouche à oreille et chantées aux enfants à répétition"*.

Ma vache à la ferme
Ma vache à la ferme,
ma jument dans le pré,
mon cheval sur la montagne,
ma poule sur l'échelle.
« Bêh, bêh, bêh »,
dit le mouton dans ma bergerie,
« je n'ai pas d'herbe à mâcher ».

Abonnez-vous ou commandez des vignettes timbrées ou non timbrées. on peut obtenir une oblitération Premier Jour ou une oblitération ordinaire du jour. On peut aussi acheter une enveloppe.

Premier Jour comportant l'ensemble des quatre vignettes d'affranchissement. Nos clients peuvent déterminer la valeur des vignettes d'affranchissement. La valeur nominale ne peut toutefois être inférieure à 6,50 DKK et supérieure à 100,00 DKK.

NB!
Les vignettes d'affranchissement 2010 ne sont que valable jusqu'au 27 septembre 2011.

Nouvelle émission :	Vign. d'affranchissement 2011
Date d'émission :	28.09.2011
Valeur :	6,50 - 100,00 DKK
Motif :	Comptines
Dessins :	Janus Guttesen
Format :	22,5 x 55,0 mm
Techn. d'impression :	Flexographie
Imprimerie :	Ganket, Danemark

Pochette SEPAC 2011

Le 28ème septembre 2011, le groupe SEPAC d'administrations postales (Small European Postal Administrations Cooperation) procédera à sa troisième émission conjointe dans le cadre de la nouvelle collection SEPAC.

Le groupe SEPAC compte actuellement douze administrations postales membres : Åland Post, Faroes Post, Gibraltar Philatelic Bureau, Post Greenland, Guernsey Post Ltd, Iceland Post, Isle of Man Post, Jersey Post Ltd, Liechtenstein Post Corp., Maltapost plc, Monaco Post et San Marino Post. Le groupe SEPAC a son propre logo officiel.

Pochette Sepac 2011
Une pochette sera en outre diffusée à l'occasion de l'émission conjointe du SEPAC, le 28ème septembre 2011. Cette pochette contiendra un timbre de chacune des douze administrations postales participantes, frappé du logo SEPAC. La pochette sera ornée de belles illustrations et comportera un texte informatif venant de chacun des onze pays.

Plus d'info sur: www.sepacstamps.eu.

La pochette sera en vente dans l'ensemble des douze départements Philatélie membres du SEPAC et le prix est 15,00€.

Votez pour le timbre de l'année 2010

- et gagnez de superbes cadeaux !

FO 677

FO 678

FO 679

FO 680

FO 685

FO 681

FO 682

FO 683

FO 684

FO 686-687

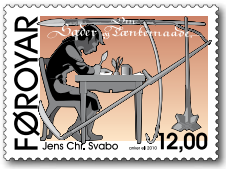
FO 688

FO 689

FO 690

FO 691

FO 692



FO 693

FO 694

FO 695

FO 696

FO 697

FO 698

FO 699

Hovedgevinst:
Litografi af Edward Fuglø

Cette année, le premier prix est une lithographie du célèbre artiste féroïen, Edward Fuglø. Elle est tirée d'une série de lithographies créées pendant son séjour en France à l'automne 2010. Cette lithographie porte le titre "The Panel". Tirage : 140, format : 60 x 75 cm. Valeur : environ 470 EUR.

Le gagnant du deuxième prix pourra choisir l'une des très belles sculptures de verre représentées à droite. Elles sont fabriquées à la main par l'artiste-verrière Mikkalina et font environ 30 cm de haut. Valeur : environ 135 EUR. Pour plus de renseignements, voir www.mikkalina.com.

Et enfin, nous tirerons au sort 5 exemplaires du nouveau DVD sur les îles Féroé, "The North Atlantic Jewel". Le DVD est en féroïen et en anglais.

Envoyez-nous le coupon bien rempli ou envoyez un e-mail à stamps@posta.fo avec le sujet: "Timbre de l'année 2010". Veuillez bien voter avant le **1er août 2011!**

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal/Ville: _____

Pays: _____

E-mail: _____

No. de client: _____

Le timbre de l'année 2010 est:

☐

Émissions nouvelles le 1er et le 28 septembre 2011

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Genévrier et camarine noire**
Date d'émission :	01.09.2011
Valeur :	0,50 et 6,50 DKK
Numéros :	FO 716-717
Format, timbre :	26 x 37 mm
Photos :	Edward Fuglø
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Valeur supplémentaire et petites lettres aux Iles Féroé, 0-50 g

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Sepac 2011 : Paysage**
Date d'émission :	28.09.2011
Valeur :	10,50 DKK
Numéros :	FO 718
Format, timbre :	64 x 23 mm
Photo :	Johnathan Esper
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres pour l'Europe, 0-50 g.

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Voitures de collection**
Date d'émission :	28.09.2011
Valeur :	3 x 10,50 DKK
Numéros :	FO 719-721
Format, timbre :	37 x 26 mm
Format, bloc-feuillet :	118 x 46 mm
Disposition :	Edward Fuglø
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	
Usage postal :	Petites lettres pour l'Europe, 0-50 g.

Pression d'epreuve

Émission nouvelle :	**Chants de Noël 2**
Date d'émission :	28.09.2011
Valeur :	6,50 et 10,50 DKK
Numéros :	FO 722-723
Format, timbre :	27 x 40 mm
Disposition :	Anker Eli Petersen
Techinque d'impression :	Offset
Imprimerie :	LM Group, Canada
Usage postal :	Petites lettres aux Iles Féroé et petites lettres pour l'Europe, 0-50 g.

Disposition : Posta Stamps - Imprimerie : TrykTeam, Danemark

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo